



OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

LES DOMINICALES

Dimanche 28 avril 2024 - 11h15

SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

**Programme
du concert**

Dimanche 28 avril 2024 - 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Tianyi Lu

DIRECTION

Indira Rahmatulla

VIOLONCELLE

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Lucio Silla,
ouverture, KV 135 (9')

Piotr Ilitch Tchaïkovski

1840-1893

Variations sur un thème rococo
pour violoncelle et orchestre,
op. 33 (18')

1. Moderato assai quasi Moderato
2. Thema Moderato semplice
3. Var I Tempo della Thema
4. Var II Tempo della Thema
5. Var III Andante
6. Var IV Allegro vivo
7. Var V Andante grazioso
8. Var VI Allegro moderato
9. Var VII Andante sostenuto
10. Var VIII e Coda Allegro moderato
con anima

Elfrida Andrée

1841-1929

Andante quasi recitativo (5')

Piotr Ilitch Tchaïkovski

1840-1893

Suite n°4 en sol majeur, op. 61,
« Mozartiana » (26')

1. Gigue
2. Menuet
3. Preghaiera
4. Thème & variations

Durée approximative du concert : 1H00

Hier, aujourd'hui, demain

Mozart a 16 ans lorsqu'est créé à Milan son *Lucio Silla*, opéra sérieux en trois actes sur un livret de Gamerra et Métastase. L'intrigue, typique du genre, mêle déboires politiques et amours croisées, sur fond d'Antiquité gréco-latine. Le tyran de Rome, Lucio Silla est épris de Giunia, fille de Marius, son ennemi juré. Giunia, de son côté, aime Cecilio, sénateur exilé. Les sources historiques (Tite-Live, Salluste, Plutarque) sont joyeusement détournées au profit de l'effet théâtral. Car le récit est celui d'une transformation : s'il est d'abord sanguinaire et violent, Silla se laisse toucher par Giunia et renonce tant à la jeune femme qu'au pouvoir : « quel triomphe égale celui de vaincre son propre cœur » ? La raison et la sagesse fondent une humanité nouvelle, où l'amour et la liberté triomphent. Déjà, les grandes thématiques mozartiennes sont rassemblées et la musique – si elle reste tributaire de ses modèles et n'a pas la hauteur de vue des œuvres de la maturité – est réjouissante. L'orchestre frémit, électrique, et ne lésine devant aucun effet pour procurer à l'auditeur le frisson jubilatoire de l'opéra.

C'est ce même Mozart, libre et juvénile, que Tchaïkovski honore dans sa quatrième Suite orchestrale, titrée *Mozartiana* (1887). Véritable adorateur du Salzbourgeois, le compositeur russe envisage dès 1884 de rendre hommage à cet inspirant modèle. L'occasion lui en est donnée lorsqu'une cure dans le Caucase – Borjom, actuelle Géorgie – le sort de la trépidation urbaine et lui accorde un temps de loisir. Rapidement jetées sur le papier, les premières esquisses seront achevées quelques mois plus tard à Aix-la-Chapelle, où le musicien visite un ami malade. « Réincarnation du passé dans une œuvre contemporaine », la suite est intégralement basée sur des thèmes mozartiens habilement mêlés dont le plus connu est assurément celui de la *Preghiera* (Ave Verum Corpus KV 618).

Dix ans avant ses *Mozartiana*, Tchaïkovski avait déjà rendu un hommage aux musiques du passé, avec les *Variations sur un thème Roco* (1877). Ancrée dans le style galant – celui du jeune Mozart – la partition prend la forme très libre d'un « thème et variations » où la part belle est laissée au soliste. Après quelques mesures d'orchestre, en effet, le thème est énoncé par le violoncelle, chantant, gracieux, harmonieusement symétrique. La référence au XVIII^e siècle est transparente et la mélodie, bien dessinée, s'imprime aisément dans les mémoires. « Un passé oublié et serein », voilà le rêve tchaïkovskien par excellence, ainsi que le souligne Pierre-René Serna. Les pages contrastées mais toujours élégantes alternent variations virtuoses et élégiaques que l'orchestre, en retrait, soutient.

Cette même année 1877, Elfrida Andrée publie son *Andante quasi recitativo*, pour orchestre à cordes et violoncelles *divisi*. De toute évidence aimée de la compositrice – qui rédigera trois arrangements chambristes à partir de l’original orchestral – cette partition, pourtant miniature, dévoile une grande richesse et une profonde sensibilité. D’amples phrases au lyrisme puissant et à l’harmonie dense- évoquant par moments l’art de Wagner – mettent en avant le pupitre de violoncelles, avec un art consommé du coloris. Alors que le Tchaïkovski des *Rococo* regardait en arrière, reconstituant mélancoliquement un passé largement fantasmé, Andrée s’ancre totalement dans l’époque qui est la sienne et en tire des effets remarquables. Exacte contemporaine de Dvořák et de Chabrier, elle suit avec intérêt les développements du langage et se révèle une musicienne de haut vol. Ardente militante de la liberté, elle contribue par ailleurs à faire évoluer les droits féminins dans son pays, devenant (après des années de lutte) la première femme à tenir professionnellement les orgues dans l’Église de Suède.

Hier négligé, son travail est aujourd’hui salué avec le respect qu’il mérite : celui d’une créatrice de premier plan. Puisse cet exemple inspirer d’autres artistes, demain...

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Tianyi Lu

Direction



Cheffe néo-zélandaise née à Shanghai, Tianyi Lu obtient un Bachelor of Music avec mention très bien à l'Université d'Auckland avec Uwe Grodd et Karen Grylls, avant d'étudier à l'Université de Melbourne avec John Hopkins. En 2015, elle obtient son Master en direction d'orchestre avec distinction au Royal Welsh College of Music and Drama, où elle a étudié avec David Jones.

Après avoir remporté en 2020 le premier prix des concours de direction d'orchestre Sir Georg Solti en Allemagne et Guido Cantelli en Italie, Tianyi Lu se fait rapidement connaître à travers le monde. Elle devient cheffe d'orchestre en résidence du Stavanger Symphony Orchestra (Norvège) et est également cheffe d'orchestre féminine en résidence au Welsh National Opera ainsi que cheffe principale du St Woolos Sinfonia au Royaume-Uni.

En tant que cheffe assistante ou dans le cadre de masterclasses, Tianyi Lu a notamment travaillé avec Sir Andrew Davis et Xian Zhang et le Melbourne Symphony Orchestra, avec Daniele Gatti et l'Orchestre Royal du Concertgebouw ou avec Bernard Haitink et l'Orchestre du Festival de Lucerne.

Elle est une ancienne élève du Hart Institute for Women Conductors de l'Opéra de Dallas. Parmi ses autres professeurs et mentors figurent Sian Edwards, Carlo Rizzi, Neemi Järvi, Alexander Polyanichko, Kenneth Kiesler, Carlo Montanaro, Eckehard Stier et Alice Farnham. Entre 2017 et 2019, elle a été cheffe assistante du Melbourne Symphony Orchestra.

Tianyi Lu a récemment donné des concerts et enregistré des disques avec le Philharmonia Orchestra, le Hallé Orchestra, le Malmö Symphony Orchestra, le MDR Sinfonieorchester Leipzig, la Dresdner Philharmonie, le Los Angeles Philharmonic, le Seattle Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal ou le Sydney Symphony Orchestra. En

2017-2018, elle a été Dudamel Fellow avec le Los Angeles Philharmonic et a fait ses débuts au Hollywood Bowl. À l'automne 2021, elle a dirigé des représentations de *Rigoletto* de Verdi à l'Aalto-Musiktheater Essen.

Au cours de la saison 2023-2024, Tianyi Lu fait ses débuts à Londres avec le London Philharmonic Orchestra et se produit avec le Vancouver Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Lyon, ou le Duisburger Philharmoniker. Au Theater Basel, elle dirige la première mondiale de *Marie et Pierre*, composée par Celeste Oram, chorégraphié par Bobbbi Jene Smith.

Passionnée par la diversité, l'équité et l'inclusion, Tianyi Lu est ambassadrice d'Opera for Peace et est régulièrement invitée à travailler et à parler de son expérience. Communicatrice inspirante et éloquente, Tianyi Lu a notamment animé le podcast « The O Word » du Welsh National Opera et a été conférencière invitée pour les événements du Marathon de Londres ou dans le « Do More Good Podcast ».

Indira Rahmatulla

Violoncelle

Née en Ouzbékistan dans une famille de musiciens et élevée en Turquie, Indira Rahmatulla est diplômée du Colburn Conservatory of Music de Los Angeles. Elle étudie avec Vagram Saradjian à Houston, avec Ronald Leonard à Los Angeles, puis avec Jean-Guihen Queyras à Freiburg où elle termine son master et obtient un diplôme de soliste. En complément, elle termine ses études de musique de chambre en tant que membre du Trio Areti à l'Instituto de Musica de Camara de Reina Sofia à Madrid avec Ralf Gothoni et ses études de violoncelle baroque avec Christophe Coin à Schola Cantorum Basilensis.

Indira Rahmatulla a gagné de nombreux prix lors de compétitions internationales telles que la Aram Khachaturian International Cello Competition en Arménie, la Luis Sigall International Cello Competition au Chili et la Pasadena Showcase Instrumental Competition à Los Angeles.

Elle s'est produite en soliste avec différents orchestres à travers le monde dont le Armenian State Orchestra à Yerevan, le National Symphony Orchestra à Santiago du Chili, le American Youth Symphony et le Torrance Symphony Orchestra à Los Angeles, le Bilkent Symphony et le Bursa State Symphony Orchestra en Turquie.

En tant que chambriste, elle a collaboré avec des artistes renommés, comme Menahem Pressler, Paul Coletti, Sergio Azzolini ou Alexander Melnikov et a suivi l'enseignement de musiciennes et de musiciens d'exception tels qu'Arnold Steinhardt, Eldar Nebolsin, Ferenc Rados et Tabea Zimmermann.

Depuis 2015, Indira Rahmatulla fait partie de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Parallèlement, elle joue avec l'ensemble Balthasar-Neumann sous la direction de Thomas Hengelbrock, ainsi qu'avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême.





L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2023-2024, l'OCL se produit notamment à Madrid, Barcelone et, pour la première fois, à la Philharmonie de Paris.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Les deux premiers albums sous la direction de Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic. Le premier est consacré au compositeur estonien Arvo Pärt (2021) et le deuxième regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George (2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec Renaud Capuçon sort en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon, nouveau partenaire discographique du chef et violoniste français. Parmi les récentes autres parutions de l'OCL, citons un album consacré à Jean Françaix avec Nicolas Chalvin, ainsi qu'un autre dédié à Schoenberg et Webern avec Heinz Holliger (CHOC Classica 2022).

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Barbara Hannigan, Maria João Pires ou Martha Argerich.

ocl.ch

Les musiciennes et musiciens

Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

**Clémence de
Forceville**

François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

**Alexander
Grytsayenko**
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet

Abigail Hong

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

**Ophélie Kirch-
Vadot**

Anna Molinari

Diana Pasko

**Catherine Suter
Gerhard**

Harmonie Tercier

Anna Vasileva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Izabel Markova
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Basile Auslaender
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
**Philippe
Schiltknecht**

Contrebasses

**Marc-Antoine
Bonanomi**
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

**Anne Moreau
Zardini**
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Jeremy Bager
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

**Marc-Olivier
Broillet**
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Grands Concerts

Me. 1^{er} & je. 2 mai 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Jean-Jacques Kantorow Direction

Alexandre Kantorow Piano

Œuvres de Saint-Saëns et Brahms

Les Entraetes

Je. 2 mai 2024 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Diana Pasko Violon

Joël Marosi Violoncelle

Daive Bandieri Clarinette

Véronique Goudin-Léger Piano

Œuvre de Schoenfield et Schickele

Impressum

**Responsable
de la publication**

Antony Ernst

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses
Centrales SA

**Photographie
couverture**

Federal Studio

Photographies

Marco Borggreve – p.6

Federal Studio – p.8

Federal Studio – p.9

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne –
Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch

ocl.ch

*L'OCL est résident
de la Salle Métropole*



Ville de Lausanne



canton de
vaud



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION FRANÇAISE



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



FONDATION
LEENAARDS



LOTTERIE
ROMANDE



RTS



RTS ESPACE 2



mezzo